

Illkirch-Graffenstaden / Le fonds social européen au lycée Le Corbusier

L'Europe finance l'insertion des jeunes

Hier matin, Pierre-Étienne Bisch, préfet de la Région Alsace, s'est rendu au lycée Le Corbusier pour rencontrer les acteurs des différents projets développés dans l'établissement grâce au fonds social européen.



Prestations réussies pour Adèle, Maurane, Morgane et Sabri. Lors de la visite de Pierre-Étienne Bisch, préfet de la Région Alsace, au lycée Le Corbusier d'Illkirch, ces quatre élèves de l'établissement ont présenté cinq saynètes construites tout au long de l'année dans l'atelier-théâtre « les filles à Corbu ». Des scènes de vie, parfois crues, souvent réalistes, qui illustrent les relations difficiles entre garçons et filles à l'adolescence.

Cette initiative fait partie des projets cofinancés par le fonds social européen (FSE) et l'éducation nationale mis en place dans l'établissement. Durant l'année scolaire, ces quatre jeunes comédiens rejouent ces scènes devant les autres élèves pour « susciter le débat et changer les mentalités », précise Adèle. Le théâtre et l'humour deviennent alors les moyens de lutte contre les préjugés et de prévention des comportements sexistes.

Outre cette démarche, qualifiée « d'innovante » par Jean-Claude André, proviseur du Corbusier, le préfet a également pu apprécier les trois autres initiatives de l'établissement qui bénéficient de ce fonds.

Favoriser la scolarisation et l'insertion professionnelle

Pour lutter contre le décrochage et l'abandon scolaire précoce, l'établissement illkirchois met en œuvre le projet « Foyer bleu ». Destiné aux élèves en difficulté de première année de CAP, il vise à les accompagner

dans leur poursuite d'études. Chaque année près de 130 jeunes bénéficient ainsi de cours de soutien et d'un suivi psychologique individualisé.

Par ailleurs, dans le cadre de l'accompagnement scolaire, l'association Tremplin J aide à l'orientation professionnelle dans l'objectif de faciliter l'accès au premier emploi. L'association intervient auprès de seize jeunes du lycée, tous en formation en alternance dans une entreprise, en leur offrant la possibilité de découvrir différents secteurs professionnels.

Ce dispositif permet « à ces laissés-pour-compte de rebondir », précise Benoît Stein, président de l'association, en favorisant leur réussite à l'obtention du certificat de formation générale et leur immersion dans le monde du travail.

Enfin, soucieux de l'insertion sociale et scolaire des jeunes issus de l'immigration, l'établissement met en œuvre un module d'accueil, d'orientation et d'apprentissage du Français (MOAF). Chaque année, une cinquantaine d'élèves âgés de 16 à 18 ans, sans qualification ni maîtrise de la langue, apprennent le Français et travaillent sur un projet professionnel.

Après trois années de fonctionnement, les résultats sont probants. À l'issue de l'année, 75 % des jeunes retournent en formation initiale.

L'importance du FSE dans la réalisation de ces projets

Après avoir fait le tour des différents dispositifs, Jean-Claude André a souligné l'importance de cette aide européenne. Ces actions « participent toutes à la mixité sociale, à la mixité géographique et à l'égalité entre filles et garçons. Et sans le soutien du FSE, nous n'aurions jamais été en capacité de mettre en œuvre tous nos projets. »

Guillaume Erckert